Attentat «de nature terroriste» : l'étrange périphrase de François Hollande

Vox Politique (http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/) | Par Marc Crapez (#figp-author)
Publié le 26/06/2015 à 20h24

FIGAROVOX/TRIBUNE - François Hollande a déclaré que l'attentat en Isère était «de nature terroriste». Pour Marc Crapez à vouloir trop exonérer l'islam modéré de toute proximité avec l'islamisme, on conforte le «fatalisme musulman».

Marc Crapez est chercheur en science politique associé à Sophiapol (Paris-X). Son dernier ouvrage, ***Un besoin de certitude (http://www.amazon.fr/Un-besoin-certitudes-anatomie-actuelles/dp/2841865169)*** *a été publié chez Michalon. Vous pouvez également retrouver ses chroniques sur son* ***site (https://www.facebook.com/crapezmarc)****.*

«L'attaque est de nature terroriste», **déclare François Hollande (http://www.lefigaro.fr/international/2015/06/26/01003-20150626ARTFIG00159-de-bruxelles-hollande-denonce-une-attaque-terroriste.php)**au sujet de l'attentat en Isère. Pourquoi cette périphrase pédante? Pour rappeler que la liberté de parole est surveillée. N'appelez pas un chat un chat. Attention au simplisme! Halte aux amalgames! Seuls des esprits mesquins parleraient d'attentat(s)

islamiste(s). Déjà, on entend dire que les terroristes sont de mauvais musulmans, vu qu'on est en période de ramadan. Ce discours précautionneux s'inscrit dans un contexte obnubilé par l'impératif de ménager la susceptibilité de l'islam.

Ce discours précautionneux s'inscrit dans un contexte obnubilé par l'impératif de ménager la susceptibilité de l'islam.

Tandis qu'Edwy Plenel réclame l'ouverture des vannes de l'immigration à Lampédusa, Jean-Pierre Raffarin préconise d'utiliser les flux migratoires pour repeupler les zones rurales désertifiées: «L'étranger, au lieu de venir déranger, vient sauver un territoire et participe à une dynamique». Le polémiste Aldo Sterone a-t-il tort de dénoncer une tentative d'accélération des flux migratoires, destiné à mettre les européens devant le fait accompli?

Dans son livre *Islam, l'épreuve française,* Élisabeth Schemla montre bien l'emprise des raisonnements pseudo-savants. J'ai rendu compte de ce livre, dans la revue de l'UMP, en montrant combien cela cimente l'alliance de l'islamisme avec l'extrême-gauche. Le multiculturalisme promeut un discours vindicatif et, ajoutais-je, d'aucuns font croire aux musulmans qu'une peur injustifiée de l'islam les handicaperait. Certains s'estiment lésés au point de considérer que la France devra le payer cher.

Convergent alors deux dimensions du fatalisme (jadis étudié par le sociologue Maxime Rodinson). Il imprègne, d'une part, l'islam populaire. C'est l'appréhension qui se formule en ces termes: tout le monde se ligue contre nous! Il imprègne, d'autre part, le monde arabe. C'est la crainte qui s'exprime ainsi: ça va encore nous retomber dessus!

Le multiculturalisme promeut un discours vindicatif et, ajoutais-je, d'aucuns font croire aux musulmans qu'une peur injustifiée de l'islam les handicaperait. Certains s'estiment lésés au point de considérer que la France devra le payer cher.

Issu de l'insécurité environnant le mode de vie des tribus bédouines arabo-musulmane, ce fatalisme invoque constamment l'éventualité que Dieu le veuille bien. Ce préjugé se trouve exacerbé au contact de l'idéologie victimaire des sociologues d'extrême-gauche. À l'exception de quelques musulmans ultra-modérés, ce préjugé est un dénominateur commun à tous les musulmans. À vouloir trop exonérer l'islam modéré de toute proximité avec l'islamisme, on conforte le fatalisme musulman et, par ricochet, son fanatisme.

Marc Crapez